Une étude sur les mobilités assure que le stationnement n’est pas un problème à Saint-Omer

Une enquête, réalisée sous la houlette du spécialiste en mobilités Mathieu Chassignet, a ausculté les habitudes de déplacement des clients du centre-ville de Saint-Omer. En bousculant quelques idées reçues au passage.

Thierry Saint-Maxin

Publié le18/01/2022 , mis à jour à12h20

Face aux difficultés de leurs commerces, de nombreux centres-villes cherchent à se réinventer pour offrir des espaces plus apaisés et agréables pour les visiteurs : piétonnisation, généralisation du 30 km à l’heure, réduction du stationnement en voirie… « *Après s’être développées dans la plupart des grandes villes, ces initiatives commencent à toucher les villes moyennes*, explique Mathieu Chassignet, ingénieur spécialisé dans les questions autour de la ville et des transports durables. *Et partout on voit revenir les mêmes craintes des commerçants pour leur chiffre d’affaires. Ceux-ci ayant tendance à surestimer l’importance des automobilistes parmi les clients du centre-ville, les commerçants sont généralement les principaux opposants à ces projets de requalification de l’espace public.* »

Avec plusieurs étudiants de l’Institut d’études politiques de Lille (Sciences Po), il a réalisé une étude de terrain à Lille et Saint-Omer concernant la mobilité vers les commerces de centre-ville, convaincu que les villes ayant osé réduire l’omniprésence de la voiture sont celles dont le commerce de centre-ville se porte le mieux.

Des déplacements agréables

93% des sondés jugent agréable, voire très agréable, de se déplacer à pied dans le centre-ville de Saint-Omer.

La plupart des usagers du centre-ville interrogés à Saint-Omer estiment que s'y déplacer à pied est « *agréable* » ou « *très agréable* » (93 %). « *Cela permet une nouvelle fois de questionner la médiatisation qui peut être faite autour des difficultés à stationner où circuler en centre-ville*, notent les auteurs de l'étude. *De plus, malgré le fait que nous avons interrogé un grand nombre de personnes un jour de marché, celui-ci ne semble pas avoir altéré la qualité de leurs déplacements.* »

Un stationnement pas si difficile

Les auteurs de l'étude estiment que le stationnement n'est pas un problème majeur à Saint-Omer grâce à la présence de plusieurs parkings gratuits comme celui de la cathédrale.

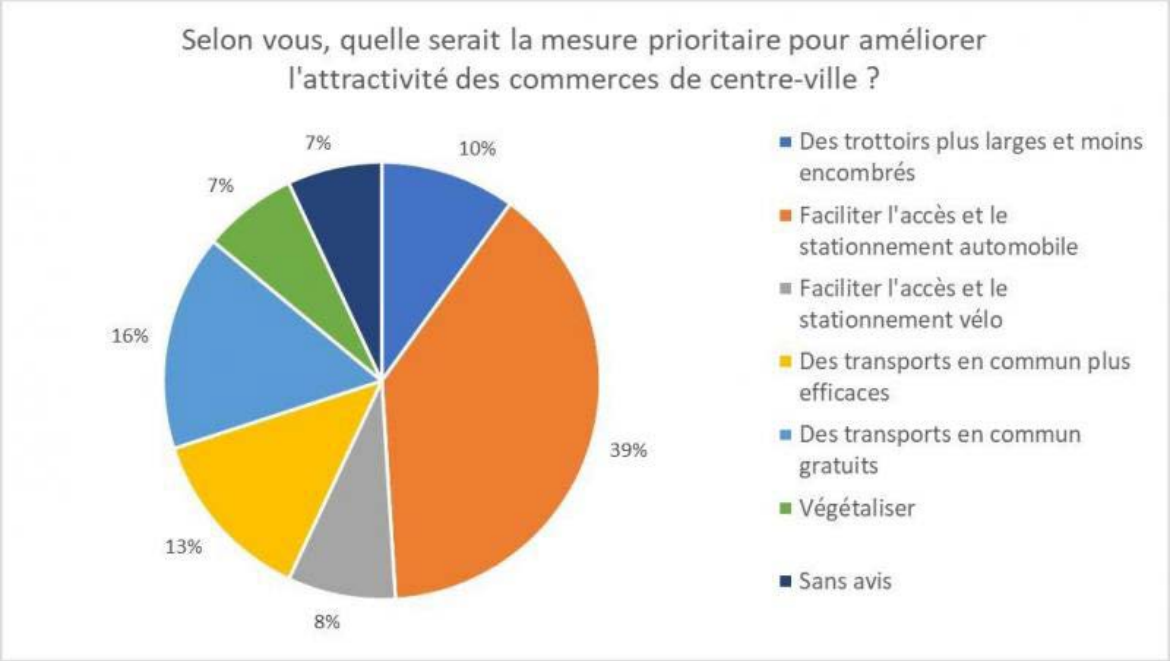
La plupart des automobilistes ont indiqué avoir marché entre une et cinq minutes entre leur lieu de stationnement et leur destination, et les personnes confient souvent que leur voiture est « *juste à côté* », que leur destination était « *très proche* ». « *Cela nous invite à imaginer que le stationnement n'est pas un problème majeur dans la ville de Saint-Omer* », analysent les étudiants. Une majorité de personnes jugent le stationnement facile (64 %). Mais plus d'un tiers des personnes interrogées ne sont pas satisfaites par les conditions de stationnement actuelles, les jugeant difficiles. Ce chiffre est similaire à celui observé dans l'enquête menée à Lille.

Peu d’alternatives à la voiture

Dans une ville moyenne comme Saint-Omer, les automobilistes n’ont souvent pas d’autre choix que d’utiliser la voiture.

Contrairement aux résultats de l’enquête lilloise, son pendant audomarois laisse penser que les automobilistes n’ont pas d’autre choix que d’utiliser la voiture. En effet, lorsqu’on demande aux automobilistes ce qu’ils auraient fait s’ils n’avaient pas pu venir en voiture, les trois-quarts répondent qu’ils ne seraient tout simplement pas venus. 10 % expliquent qu’ils auraient pu venir à pied, et les 13 % restants se partagent entre le train, les transports en commun et le vélo. Cette différence avec Lille s’explique par un enjeu propre aux petites villes qui sont peu desservies par les transports en commun et sont dépendantes de la voiture pour tout type de déplacements.

Quelles mesures attractives ?



Les personnes interrogées ont pu se prononcer sur les mesures à mettre en place pour renforcer l’attractivité du centre-ville.

Concernant les opinions sur la mesure prioritaire pour améliorer l’attractivité du centre-ville, on remarque encore que les mesures demandées par les usagers des commerces sont liées au stationnement automobile (39 %). Toutefois, il convient de souligner qu’une large marge semble se dégager au profit des mobilités alternatives à la voiture : plus de 27 % des personnes interrogées ont évoqué leur volonté d’avoir accès à des transports en commun plus efficaces, voire gratuits ; 10 % ont jugé qu’il faudrait des trottoirs plus larges et moins encombrés et 7 % souhaitent végétaliser l’espace public. 8 % souhaitent également de meilleurs aménagements cyclables.

Oui à la zone 30

70% des sondés plébiscitent la mise en place des zones 30 à Saint-Omer.

Concernant la mise en place de la limitation à 30 km à l'heure dans le centre-ville, les personnes sondées y sont tout autant favorables qu'à Lille : 70 % y sont favorables, contre 20 % seulement défavorables. Interrogées sur la requalification récente des places Victor-Hugo et Pierre-Bonhomme (ayant abouti à une place réduite pour la voiture et augmentée pour les piétons et cyclistes) et sur la politique de mise en œuvre d'aménagements cyclables dans la ville, une majorité des répondants se prononcent favorablement.

Avis partagés sur les aménagements cyclables

Les personnes interrogées sont plutôt favorables aux aménagements cyclables mis en place dans la ville comme les doubles-sens cyclables dans les rues à sens unique

Les personnes interrogées sont plutôt favorables aux aménagements cyclables mis en place dans la ville comme les double-sens cyclables dans les rues à sens unique. 44 % les voient d'un bon œil ou se sont mis à les utiliser mais une partie des usagers du centre-ville reste critique, avec 23 % des personnes qui les qualifient d'inutiles ou dangereux. Un quart des personnes n'ont pas exprimé d'avis (26 %), soit parce qu'elles n'étaient pas informées de la mesure, soit parce qu'elles n'utilisent jamais le vélo pour se déplacer à Saint-Omer et ne s'estiment donc pas concernées par la question.

La concurrence du centre commercial

Les facilités de stationnement sur la zone commerciale d'Auchan ne sont mises en avant que par 25% des sondés. PHOTO PHILIPPE HUDELLE (CLP)

35 % des sondés ont tendance à préférer de manière régulière le centre commercial Auchan. On note toutefois qu'une majorité d'usagers conservent une préférence pour le centre-ville (plus de 60 %). Lorsque l'on questionne les raisons qui poussent les usagers à se rendre dans la zone commerciale

plutôt qu'en centre-ville, on remarque que c'est le fait que les commerces y sont plus nombreux et plus divers qui domine (43 %), bien davantage que le stationnement (23 %). Ensuite, la praticité ou la facilité de stationnement sont des explications secondaires (avec chacune près de 25 % des réponses).

Quelles conclusions ?

Concernant l'échantillon de Saint-Omer, les résultats sont assez différents de ceux de Lille concernant la mobilité des clients du centre-ville : 60 % s'y rendent en voiture (on notera toutefois que même dans une petite ville, 38 % y accèdent à pied), et la plupart ne disposent pas d'alternative puisque 77 % déclarent qu'ils ne seraient pas venus s'ils n'avaient pas pu venir en voiture.

Cependant, malgré cette prédominance de la voiture, les personnes interrogées ont fait part d'une forte appétence pour développer les mobilités alternatives et rééquilibrer l'espace public. Si 39 % des personnes interrogées pensent qu'il faut faciliter l'accès et le stationnement automobile, 55 % considèrent qu'il faut prioritairement développer les alternatives et redistribuer l'espace : transports collectifs plus efficaces ou gratuits, trottoirs plus larges et moins encombrés, faciliter la pratique du vélo…

Quelle méthodologie ?

Les villes de Lille et de Saint-Omer n'ont pas été choisies au hasard par Mathieu Chassignet. « On les a choisies en fonction de leur taille, mais également des mesures en faveur d'un rééquilibrage de l'espace publique qui y ont été prises récemment. » Et le chercheur de citer pour Saint-Omer le développement des zones 30, la mise en place de double-sens cyclables et de travaux sur les places.

Cette enquête a été réalisée courant novembre à Saint-Omer, auprès de 127 personnes rencontrées rue de Dunkerque, place Victor-Hugo et place Foch, sur la base d'un questionnaire à choix multiples sur smartphone. Les questionnaires ont été réalisés en face-à-face, de façon aléatoire en essayant d'alterner un homme, puis une femme, et de varier les classes d'âges représentées. L'échantillon de Saint-Omer est plus diversifié que celui de Lille, ce qui reflète peut-être une population elle-même plus diversifiée par rapport à Lille (moins d'étudiants et de catégories socioprofessionnelles supérieures notamment).

Parmi les personnes interrogées à Saint-Omer, 57 % de personnes étaient extérieures à la ville de Saint-Omer.